

arrivé au plateau de Fourvière, n'excédait pas 20,000 mètres cubes par 24 heures.

« Avec un tuyau de 0^m,186 de diamètre intérieur, la
« vitesse serait : $V = 0^m,98$, et le débit 0,02662 mètres
« cubes par seconde, et pour neuf tuyaux, 0,23958 mètres
« cubes; soit 20,700 mètres cubes en 24 heures.

« Tuyau de 0^m,162 : $V = 0^m,91$, débit : pour un tuyau,
« 0,018747 mètres cubes, et pour neuf tuyaux, 0,168723 ,
« mètres cubes, et par 24 heures, 14,600 mètres cubes. »

(Calculs de M. Engelhard, ingénieur de l'École Polytechnique de Zurich).

Dans cette question de débit, c'est le diamètre des tuyaux qu'il s'agit de déterminer, et cela en raison de l'ouverture des trous par lesquels ils passaient. Delorme dit, page 47, siphon du Garon : « Le mur était percé de neuf ouvertures presque ovales, de douze pouces de hauteur sur dix « de largeur; » pages 50, 51 : « Les neuf siphons qui sortaient du réservoir par autant d'orifices, avaient chacun « huit pouces de diamètre intérieur, qui s'évasait dans ces « ouvertures, sur onze pouces en hauteur. » (Il s'agit, sans doute, du ponce fontainier, 0^m,027.)

Flachéron, page 48, à Terrenoire : « Les trous des
« tuyaux ont 0^m,23 de largeur, par 0^m,25 de hauteur. »
Page 50, Soucieu ou Garon : « Le nombre total des siphons
« était de neuf, ayant 0^m,27 de largeur, par 0^m,30 de hauteur. »

M. de Gasparin, page 231 : « Cet ingénieur (M. Jordan),
« estime le diamètre extérieur des tuyaux à 0^m,25, tandis
« que par nos mesures nous l'avons estimé à 0^m,246. »

A qui accorder la confiance? Sinon aux deux ingénieurs des Ponts et Chaussées, M. Jordan et M. de Gasparin, qui paraissent avoir opéré eux-mêmes, en vue d'équations à